

Désir et Signifiant dans la théorie lacanienne

—Sur le graphe de désir de Jacques Lacan—

BAMBA Hiroshi

Les quatre graphes nommés “graphe de désir”, présentés dans l'article “Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien”, qui est contenu dans les “Ecrits”, ne peuvent être expliqués qu'après s'être référé aux deux séminaires “Formation de l'inconscient” et “Désir et son interprétation”.

Après la lecture minutieuse des deux séminaires, on voit que chaque élément du graphe ne possède pas une dénomination fixe, mais change de nom selon les diverses logiques qui expliquent le mécanisme du désir. Dans tous les graphes de désir, la ligne horizontale signifie toujours “chaîne signifiante” ou “ligne du signifiant”, tandis que la ligne verticale signifie “besoin”, “désir”, “tendance”, “pulsion”, ou “intentionnalité”. Le point d'intersection des deux lignes forme “la demande”. Le point d'intersection change aussi de nom et est appelé “code” et “message” d'une part, “lieu de l'Autre” et “signifié de l'Autre” d'autre part, selon les points sur lesquels veut insister Lacan dans son explication.

Dans l'article cité, contenu dans les “Ecrits”, Lacan explique que l'une des intersections est “le lieu du trésor du signifiant” et que l'autre est “la ponctuation” en tant que “ponctuation où la signification se termine comme produit fini”. Il s'agit alors du cours du temps de deux lignes qui s'entrecroisent. Lacan explique, à cet égard, par le terme *nachträglich* (après coup) que la signification s'achève rétroactivement d'un croisement à un autre. Comme dit Lacan en utilisant l'expression contradictoire que deux lignes s'entrecroisent, en fait, deux fois en même temps, alors que le

temps passe logiquement dans le sens du vecteur, on peut dire que le temps qui passe dans le graphe de désir est le temps logique. Dans le graphe constitué de deux niveaux, le sujet rencontre “le désir” en retournant de nouveau au “besoin” après avoir rencontré sa “demande” à $\$ \diamond D$.

Il semble que la contradiction entre les deux séminaires cités provienne des deux faces caractéristiques de “l’Autre”. Quand le besoin du sujet rencontre le signifiant et que “la demande” se constitue, il est nécessaire de définir le lieu où elle se constitue. Autrement dit, le destinataire de “la demande” est nécessaire. Et ce destinataire ne peut être qu’un être humain qui peut recevoir la parole. Il semble que souligner seulement la face caractéristique du “lieu” corresponde à la thèse du Séminaire VI: “Il n’y a pas d’Autre de l’Autre”.

Si l’on compare “l’hystérique” et “l’obsessionnel” en tant que cas cliniques, on voit que ces deux cas dont les graphes de désir sont structurellement contrastés ont un point commun dans la mesure où ils souhaitent que leur désir subsiste.

C’est “le graphe de désir” de Lacan qui nous permet d’embrasser d’un coup d’oeil la logique du mécanisme du désir qui naît tout au début comme “besoin” puis se constitue, avec des signifiants, comme “demande” et enfin apparaît comme “désir de l’Autre”, en s’écartant de ce qu’on demande.